

la conversion des hérétiques, et le premier couvent se construisit à Toulouse, l'an 1215. On en fonda dans beaucoup d'autres villes et celui de Paris fut établi dans la rue Saint-Jacques. Saint Dominique termina sa vie à Bologne, le 6 août 1221, et le pape Grégoire IX le canonisa le 13 juillet 1234.

Le couvent de la Minerve est encore à Rome le chef-lieu de l'ordre et la résidence du général. Le nom de ce couvent provient des ruines d'un temple de Minerve sur l'emplacement duquel avait été élevée l'église du couvent, *Santa Maria della Minerva*, ainsi nommée parce que le temple avait été construit par Pompée et dédié à Minerve, en souvenir des victoires des Romains. On rencontre aussi dans cette église une chapelle, sous le vocable de Saint-Dominique (Nibby, Roma, 1847, p. 365).

L'église des Jacobins de Lyon fut construite vers la fin du XV^e siècle, aux dépens des Florentins, qui ont constitué pendant longtemps une société considérable dans notre ville. (Clapasson. *Descript. de Lyon*, 1741, p. 38.) Alexandre Orlandini, originaire de Florence, fit refaire en marbre le grand autel et l'entrée du chœur. (Brossette, *Hist. de Lyon*, p. 100.)

L'inquisition fut exercée par les Jacobins, surtout en Espagne et en Italie, et dans les autres pays les juges ordinaires poursuivaient et condamnaient les coupables. En effet, Etienne Dolet, imprimeur à Lyon, né à Orléans, le 26 novembre 1508, fut traduit devant un tribunal, institué par François I^{er} pour mettre un terme aux progrès de la réforme. Arrêté à Paris, il ne put échapper à la condamnation et fut brûlé vif en 1546, à l'âge de 39 ans. Lorsqu'on le conduisait au supplice, voyant autour de lui une quantité de personnes qui plaignaient son sort, il fit l'impromptu suivant : *Non dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet*. (Colonia, t. II, p. 606. — Monfalcon, *Hist. de Lyon*, p. 623.)

Il y avait six cas principaux que l'on soumettait au juge-